



«HÉBERGEZ-MOI!»

Mobilier lyrique cherche hébergement pour 18 mois.
Sensible et coquet. Envie de partager.



UN GARDE-MEUBLE LYRIQUE POUR NE PAS SE QUITTER

À l'heure d'une fermeture momentanée et quand il faut laisser la place complètement vide, à quoi reconnaît-on une maison d'opéra tricentenaire d'un établissement fraîchement construit? L'ampleur de son mobilier patiné? La complexité de ses réseaux scéniques? La densité de ce que des générations d'artistes et de collaborateurs ont laissé dans le fond de l'air? Oui, à tout ça et à beaucoup d'autres choses. La salle Favart est assez bien placée pour en parler, elle qui ferme le 1^{er} juillet 2015 pour une longue rénovation qui l'amènera aux premiers jours de 2017.

On distinguera surtout l'attachement d'un public, ce lien invisible mais ô combien présent qui relie une même passion, ce qui s'est construit patiemment, cette façon, pour les uns de se rendre aux spectacles et pour les autres de recevoir. De cela, l'Opéra Comique peut témoigner.

L'importance de ce lien a fait germer une idée quand s'est posée la question de notre fermeture : vous proposer de conserver chez vous, pendant 18 mois, certains de nos objets les plus emblématiques et vous les reprendre quand les portes s'ouvriront à nouveau. Comme le passage d'un témoin. Un gage de confiance. La marque d'une continuité entre nous. Bien entendu, il s'agirait de vous confier de petits meubles, des accessoires de taille modeste susceptible de ne pas vous encombrer.

Évidemment l'histoire ne deviendra belle que si elle est filmée.

De quoi s'agit-il ?

Filmer vos témoignages. L'idée étant de raconter l'arrivée de nos objets et leur séjour chez vous. Vos souvenirs de Favart. Vos émotions lyriques du moment (par le disque, le DVD aussi). L'actualité de notre répertoire par vos mots. Tout ce qui nous relie. Et puis ce qui vous passe par la tête, ce que ce mobilier vous évoque. Nos meubles chez vous pour que vous parliez de vous.

Choisir dix d'entre vous, vous filmer régulièrement, fabriquer avec cette matière un mur d'images des fidèles de Favart, comme le miroir de nos abonnés et l'enrichir au fil du temps. La même volonté des uns et des autres de faire vivre notre patrimoine.

Idée d'autant plus amusante que Favart ferme pour s'aérer ou plus exactement pour mettre en place un système d'aération. Coup double donc. Sans attendre la réouverture, certains meubles partiraient prendre l'air chez vous tandis que des travaux permettront que vous veniez vous assoir dans des conditions de fraîcheur maximum. Pour que vous sachiez tout, les autres meubles sont entreposés dans les locaux provisoires que nous occupons rue du Sentier à Paris, ou dans un entrepôt vers la place de Clichy.

Par la présente, nous vous informons donc de notre démarche en vous présentant les dix objets que nous avons sélectionnés pour vous les confier. Et voilà comment les choses pourraient se passer...

Un : Nous vous donnons rendez-vous en septembre, dans nos nouveaux locaux rue du Sentier, pour vous remettre les objets.

L'occasion de vous voir. Vous vous engagez à nous les rendre en décembre 2016 pour que nous les remettions à leur place.

Deux : Vous acceptez et vous engagez à nous accueillir chez vous une fois par trimestre, le temps d'un entretien d'une demi-heure maximum afin que l'on parle du passé et du présent, de ce qui relie l'opéra français, le baroque, la Salle Favart, de ce qui vous y a amené. L'idée est de faire un film par mois et de le diffuser sur le site internet de l'Opéra Comique comme on colle une photo dans un album de famille. Pour cela il faudrait que vous habitiez la région parisienne.

Trois : Nous nous engageons à poster régulièrement sur notre site vos vidéos, en ayant reçu préalablement votre assentiment sur le montage effectué.

Nous sélectionnerons en septembre selon des modalités qui restent à définir et qui dépendront du nombre de candidats.

Le contrat est simple et tient en un article : pendant le temps de la fermeture et par tous les moyens, la communauté des amoureux de Favart et de son répertoire a décidé de rester en contact. Ce garde meuble lyrique est un de ces moyens.

Si vous souhaitez participer, portez-vous candidat avant le 25 juillet 2015 :
par courrier adressé au Secrétariat Général - garde meuble lyrique - 21 rue du Sentier, 75002 Paris,
ou par message électronique à l'adresse info@opera-comique.com.

Vous pouvez également nous poser des questions au 01 80 05 69 20 ou 69 09.

LA CHAISE MIGNON

« C'est dans *Mignon* que je vivais mes dernières heures de gloire. Aujourd'hui, mon raffinement ne masque plus ma fragilité. Je suis belle mais fatiguée. »



« Je cumule les rôles de figurantes sur la scène de la Salle Favart, et me travestis au gré de l'humeur des accessoiristes ! Me voici bleue, agrémentée de fleurs de lys jaunes. N'ayant pu rayonner face à un public dans mon dernier habit, je suis en mal d'yeux posés sur moi. »

LA CHAISE MÉDAILLON



LE POUF

« Je fus l'assise de la belle soprano Magali Léger (le rôle de Léonore) dans *L'Amant jaloux* de Grétry, mis en scène par Pierre-Emmanuel Rousseau en 2010 à l'Opéra Comique. »



« J'étais sous le feu des projecteurs en mai 1997, dans le décor entièrement zébré d'*Il matrimonio segreto* (*Le Mariage secret*), opéra-bouffe de Domenico Cimarosa. Dix ans plus tard, on m'a choisie pour égayer le salon d'essayage, celui dans lequel tout se joue. Inutile de vous dire combien d'artistes je vois se vêtir... et se dévêtir. »

LE FAUTEUIL DE LA LOGE COSTUMES

« Une boîte en fer gravée, une couronne fatiguée, une patère faite de 3 pattes de chevreuils : nous formons un lot aussi hétéroclite qu'improbable. Tout droit sortis des esprits fantaisistes de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, nous nous sommes fièrement exposés dans *Zampa*, en 2008. Liés par des souvenirs communs, nous sommes inséparables. »

LE LOT D'ACCESSOIRES BIGARRÉS

« Je ne suis ni Simone des *Mousquetaires au Couvent*, ni Malika de *Lakmé* ni Gertrude de *Fortunio*... mais une lampe sur pied que l'on allume lorsque la scène est déserte. Baptisée « ghost lamp » par les anglais - en écho aux fantômes que je croise la nuit - mon rôle est de veiller sur le théâtre vide, à l'instar d'une sentinelle (mon autre nom). »

LA SERVANTE

LA VALISE



« Rapiécée, rafistolée, agrafée, j'ai beaucoup voyagé... Mon état est à l'image de mes tribulations. J'étais l'accessoire de Mignon dans l'œuvre éponyme de Thomas, présentée en avril 2010 à l'Opéra Comique. Notez que je préfère désormais paraître plutôt que servir. »



« Je suis mythique, la magie de l'opéra émane de tout mon velours rouge. Déjà testé et approuvé par Debussy, Ravel, Poulenc, Dukas et autre Saint-Saëns... Faites comme eux! »

LE FAU TEUIL D'ORCHESTRE



« Si j'ai soutenu des pages mythiques du répertoire de l'Opéra Comique, j'accepterais volontiers de soutenir celles d'un jeune débutant ou d'un amateur confirmé. Indispensable dans une fosse d'orchestre, je peux aussi me reconverter en porte photos ou autre cahier de croquis. »

LE PUPITRE



« Je ne suis plus d'usage à l'Opéra Comique, mais j'y reste conservé telle une relique. Ancienne perche de théâtre, je suis le fameux bâton produisant les « trois coups » qui annoncent le début du spectacle. On me détournerait aisément pour indiquer que le dîner est prêt. »

LE BRIGADIER

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

THÉÂTRE NATIONAL OPÉRA-COMIQUE

MERCREDI 12 JUIN 1957 - RELACHE

JEUDI 13 JUIN 1957, à 20 h. 15
MANON

Libretto de Jean-Baptiste LAFON, d'après le roman de Jean-Baptiste LAFON et de Jean-Jacques LAFON.
Musique de Jules MASSENET

Titulaire du rôle-titre : M. Adrien LAROSE

Manon : M. Gabriel SACQUIER

Les autres rôles : M. Jacques BRUMAIRE, M. Pierre GERMAIN, M^{lle} Jacqueline FRANCE, M^{lle} Maurice SERRES, M^{lle} Andrée GABRIEL

M. Charles CLAVENSY, M. Serge RALLIERE, MM. Y. BÉDES, R. LAMARCA, A. DAUMAS, J. THIRACHE, J. EIRAUD, R. COURGUES, M^{lle} C. GAYBAUD, D. JALADIS

Chœur : M. René LÉONARD, M. Pierre MARIOT, M. Serge REYHALD, M^{lle} Marie COLTUMER, M^{lle} Marie LINDER, Jean-Pierre YONK, Jean-SÉRAUDY

Chœur d'Opéra : M. Georges PRÉTRE

VENDREDI 14 JUIN 1957, à 21 heures

SPECTACLE DE BALLETS

LES FEMMES DE BONNE HUMEUR

Musique de M. Gioacchino ROSSINI
Mise en scène de M. Louis BASSINE

M. Christiane VAUSSARD, M. Michel RAYNE, M. Jean-Bernard LÉMOINE, M^{lle} M. du CHATEAU, M^{lle} P. MORIN, M^{lle} L. BAROEN, M^{lle} G. ADLOFF, M. J. CHAZOT, M. S. REYNALD

M. Aimé COUTURIER, M. Jean-Pierre YONK, M. Yvon CASATI

LE TRICORNE

Musique de M. Maurice STRAKOSKY, d'après le roman d'ARAGON
Libretto de Maurice de FALLA
Chorégraphie de M. Louis BASSINE

M^{lle} Euzelle CORTÉZ, M. Jean-Bernard LÉMOINE, M^{lle} M. du CHATEAU, M^{lle} P. MORIN, M^{lle} G. ADLOFF, M. J. CHAZOT, M. S. REYNALD, M. A. COUTURIER

Mise en scène : M^{lle} Jeanette COLLARD

ANNABEL LEE

Musique de Johann STRAUSS, d'après le roman de M. Edgar ALLAN POE
Libretto et chorégraphie de M. Louis BASSINE
Chœur de ballet de M. Byron SCHIFFMAN

M^{lle} Margjale TALLCHIEF, M. George SKIBINE

Mise en scène : M. Louis BASSINE

LE BEAU DANUBE

Musique de Johann STRAUSS, d'après le roman de M. Edgar ALLAN POE
Libretto et chorégraphie de M. Louis BASSINE
Chœur de ballet de M. Byron SCHIFFMAN

M^{lle} Margjale KREMPF, M^{lle} Ninon LEBERTRE, M. Michel RAYNE, M. Jean-Bernard LÉMOINE

M^{lle} M. du CHATEAU, M. S. REYNALD, M. A. COUTURIER, M. D. DELBROUCK

SAMEDI 15 JUIN 1957, à 20 h. 30
CARMEN

DIMANCHE 16 JUIN 1957, à 14 h. 30

CAVALLERIA RUSTICANA PAILLASSE

DIMANCHE 16 JUIN 1957, à 20 h. 30
CIBOULETTE

MERCREDI 19 JUIN 1957, à 20 h. 15 : SOIRÉE RÉSERVÉE

Jeudi 20 Juin 1957 à 20 h. 15 COSI' FAN TUTTE	Vendredi 21 Juin 1957 à 20 h. 30 LES CONTES D'HOFFMANN	Samedi 22 Juin 1957 à 21 heures LA BOHÈME	Dimanche 23 Juin 1957 à 14 h. 30 MADAME BUTTERFLY	Dimanche 23 Juin 1957 à 20 h. 15 CARMEN	Mardi 25 Juin 1957 à 20 h. 15 L'ARLE
--	---	--	--	--	---

L'Opéra-Comique est ouvert tous les jours, de 11 heures à 17 heures, le dimanche de 10 heures à 15 heures.
Les tickets sont en vente tous les jours, à partir de 10 heures, le samedi, à partir de 12 heures, et le dimanche, à partir de 10 heures.

L'AFFICHE

« Mon rôle ?
C'est d'annoncer.
Mon âge ?
Il ne se dit plus...

Je suis le témoin d'une autre
époque, celle où l'on jouait
tous les soirs en alternance,
tantôt *Manon*,
tantôt *Carmen*,
en passant même
par *Ciboulette*. »